

FOZ CÔA, UNE DÉCOUVERTE EXCEPTIONNELLE

par

Denis Vialou*

L'art paléolithique est rapidement devenu très célèbre pour ses représentations *pariétales*, grottes et parfois abris sous roche, *mobilières*, objets, armes et outils, sculptés ou gravés (plus rarement coloriés ou peints), *corporelles* enfin, les fameuses parures par lesquelles les hommes modernes de la Préhistoire ont débuté leur emprise symbolique sur le monde et leurs sociétés. Avec la découverte grandiose des gravures de Foz Côa, après celles également remarquables de Siega Verde (Espagne) et quelques autres plus discrètes (Mazouco, Domingo Garcia ou Fornols-Haut, en premier), l'art paléolithique acquiert la dimension *rupestre* qui lui manquait. Mais, alors que le monde entier compte des centaines de milliers de sites rupestres et un nombre extrêmement réduit de grottes ornées, l'Europe paléolithique occidentale recèle des milliers de représentation pariétales dans quelque 300 grottes et abris rocheux. Le phénomène pariétal souterrain, majoritairement Magdalénien, reste une singularité des sociétés de chasseurs paléolithiques, parfaitement complémentaire du développement, nulle part égalé, des formes mobilières et corporelles. Foz Côa et les autres sites rupestres, déjà connus visiblement paléolithiques quoique non encore datés avec précision, ne réduisent pas la spécificité complexe de l'art paléolithique européen.

L'infinie diversité géologique et géomorphologique des concentrations de rochers et des affleurements rocheux, le plus souvent ruiniformes, suffit à expliquer l'éclatement multidirectionnel de l'espace symbolique des dispositifs rupestres. En cela, l'art des rochers s'oppose radicalement à celui des grottes qui se déploie dans un volume enveloppant ou à celui des abris sous roche qui se déroule sur un axe avant tout linéaire. Cependant, l'ensemble gravé de Foz Côa, de Mazouco à l'ouest, de Siega Verde à l'est sur le proche rio Agueda et probablement du fleuve Douro lui-même (inconsidérément englouti par les retenues de barrages) offre les orientations naturelles des axes fluviaux formant un réseau relativement étendu

* Laboratoire de Préhistoire du Muséum National d'Histoire Naturelle (CNRS). Paris.

mais cohérent. Cette échelle hydrographique régionale, l'ensemble Foz Côa-Douro-Siega Verde forme un espace rupestre structuré, orienté, tout différent des espaces rupestres chaotiques de la plupart des gigantesques concentrations sur rochers connues dans le monde, souvent montagneuses, Cedarberg en Afrique du sud par exemple, ou collinaires comme à Dampier en Australie occidentale.

La position péninsulaire excentrée de l'ensemble gravé de Foz Côa donne aussi à sa découverte une importance majeure pour la connaissance de la géographie humaine paléolithique et de la régionalisation des sociétés avant la fin du Pléistocène. Foz Côa et ses conjoints rupestres sont en marge des ensembles pariétaux ibériques, celui effiloché le long de la côte cantabrique, comme celui dispersé de la meseta centrale; ils semblent exprimer une conception des représentations nouvelle ou différente, par rapport à celle pratiquée dans la péninsule par des Solutréens puis selon d'autres modalités symboliques par des Magdaléniens. Cette originalité de l'ensemble Foz Côa se manifeste aussi bien dans les choix thématiques que dans leurs assemblages envisagés à l'échelle des panneaux aussi bien qu'à celle des concentrations égrénées dans la vallée sur des kilomètres et à la macro-échelle régionale.

Avec Foz Côa, l'art paléolithique prend une ampleur rupestre exceptionnelle, magnifiquement révélatrice des innovations symboliques des peuples chasseurs, à l'extrême occident de leurs territoires.